



Une personne qui m'a toujours impressionnée dans l'histoire est Lorenzo Medici, le grand souverain italien de la Renaissance. Il est entré dans l'histoire sous le nom de Lorenzo il Magnifico, Lorenzo le Magnifique. Ne serait-ce pas un joli surnom à avoir de l'histoire ? Le magnifique ! On l'appelait ainsi parce qu'il était généreux dans tout ce qu'il faisait. Il ne s'est jamais contenté de faire le minimum: il a toujours donné le meilleur. Il n'a pas fait que trempé son orteil dans la mer de la vie, mais il y est plongé tout entier. Et c'est pourquoi, il était connu comme le Magnifique.

Or, un dirigeant italien de la Renaissance n'a probablement pas une grande importance dans nos vies, mais je pense que cet esprit de générosité absolue, d'abondance et de magnificence est quelque chose sur lequel nous devons méditer sur notre vie dans le Christ. En fait, il s'agit du reflet même de notre Seigneur Dieu, parce que Dieu ne mesure pas Sa miséricorde envers nous en petites quantités. Dieu agit toujours avec une générosité surabondante, avec une magnificence, tout comme il nous donne la grâce dans notre vie, et les bénédictions par lesquelles nous sommes entourés. Nous voyons dans cette même générosité du Seigneur Dieu un modèle pour nous, une invitation pour nous, et le commandement d'aller et faire de même.

Nous le voyons dans l'Évangile de la messe d'aujourd'hui (Mat 20, 1-16a), où le propriétaire embauche des ouvriers pour travailler dans sa vigne. Les premiers qui sont embauchés, tôt le matin, reçoivent un montant juste pour une journée de travail. Puis il en appelle d'autres à travailler à différents moments de la journée et finalement à la onzième heure, juste avant la fin de la journée de travail, il en appelle d'autres encore. Ceux, qui ont été appelé en dernier, ont à peine travaillé une heure mais reçoivent le salaire d'une journée complète. Maintenant si vous regardez les choses en faisant preuve d'étroitesse d'esprit vous pourriez sympathiser avec les ouvriers qui ont été embauchés au début de la journée. Qu'est-ce qui se passe ici ? N'avons-nous pas travaillé pendant la chaleur de la journée ? Ne devrions-nous pas en obtenir plus ? Pourtant ceux qui n'ont travaillé qu'une heure ont reçu le même montant que nous ? Mais le Maître dit ,non mon ami, ne puis-je pas être généreux avec ce qui est à moi ?

En fait, ce que nous devons faire, c'est considérer cela non pas du point de vue des premiers ouvriers en colère, mais du point de vue du maître généreux. Si nous faisons cela, nous pouvons voir qu'il a décidé de faire preuve d'une générosité abondante envers ceux qui sont venus en dernier et qui ne le

méritaient pas. C'est un message, en partie je pense, aux peuples qui sont arrivés, plutôt tard, dans l'histoire du salut et qui dans la générosité de Dieu vont recevoir autant que ceux qui y ont été pendant tant, et tant de siècles. Cela fait peut-être partie du message.

Mais cette parabole souligne surtout la générosité surabondante de Dieu. Cela va tout à fait dans le sens de ce que nous voyons dans la parabole du fils prodigue (Luc 15:11–32). Lorsque le plus jeune des fils revient, le père, plein d'amour, le bouleverse par sa générosité et le charge de biens de tous genres pour célébrer son retour. Le frère aîné, en colère, dit non, non, non – un peu comme les premiers ouvriers de la parabole d'aujourd'hui – comment osez-vous faire cela ? Ce n'est pas juste. Cela, votre fils, ne le mérite pas. Le frère aîné a évalué que son frère ne mérite pas ce qu'il reçoit de leur père. Cela, bien sûr, est exact. Et pourtant, le père répond ton frère que voici, était perdu et il est retrouvé. Et ainsi, nous voyons la magnificence et la générosité de la main du Père céleste. Aucun de nous ne le mérite.

Nous devons apprécier cela dans nos propres vies et reconnaître, comme Ésaïe le dit dans la première lecture d'aujourd'hui (55,6–9), « car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur ». Nous devons aller plus loin dans le mystère de la générosité de Dieu et réfléchir à ce sujet. Tout d'abord, nous en sommes les receveurs. Nous recevons tellement de choses que nous ne méritons pas, comme les ouvriers engagés à la onzième heure ; nous ne méritons rien, pas même la vie, et pourtant Dieu nous donne cela en surabondance. Il nous donne la foi, Il nous donne la grâce, Il nous donne tout. Il nous donne le temps, le temps que nous vivons notre vie – Il nous donne cela. Il nous donne tout. Et ainsi, nous recevons de l'extraordinaire générosité du seigneur Dieu.

Mais nous sommes aussi appelés, comme Ses serviteurs, comme Ses créatures, comme les disciples du Seigneur, à montrer aux autres ce même esprit de magnificence, ce même esprit de générosité à utiliser les dons que nous avons reçus.

Nous ne sommes pas le Maître. Si nous étions le maître, nous ne serions pas aussi généreux que le maître dans l'Évangile d'aujourd'hui. Non, nous sommes des serviteurs. Nous devons imiter la générosité de notre maître. Nous sommes des intendants. Cela signifie que nous sommes des serviteurs à qui on a confié les dons reçus du Maître et que nous sommes appelés à bien les utiliser, à les utiliser de manière fructueuse, comme dans la parabole vers la fin de l'Évangile de Mathieu (paraboles 25,14–30) : nous voyons que le maître distribue de Yverdon, talent, à ses serviteurs. Certains les utilisent de façon fructueuse, avec générosité et créativité. Un autre les enterre dans le sol stérile et inutile. Il ne saisit pas l'esprit du maître, l'esprit créateur. Mais nous, nous

sommes appelés à être les «les intendants des mystères de Dieu» (1 Co 4, 1), les intendants des dons de Dieu. Il nous sont confiés par notre généreux maître et il nous appelle à bien les utiliser. Avec générosité, créativité et de manière fructueuse.

Nous devrions y penser surtout en ce dimanche qui, dans notre archidiocèse, s'appelle le dimanche de l'Intendance. C'est un moment où nous sommes appelés à réfléchir sur cette disposition fondamentale du disciple de Jésus – à être un intendant reconnaissant les nombreux dons reçus du Seigneur. Nous sommes tous très différents – certains reçoivent ce don, d'autres un autre talent – nous sommes très différent pour cela, mais nous sommes tous les mêmes dans la manière dont nous recevons des mains du Maître généreux, le Maître magnifiquement généreux, tellement de dons ; si seulement nous pouvions les reconnaître en nous-mêmes et dans les gens qui nous entourent.

Toute notre communauté est richement béni par les dons et souvent ces derniers ne sont ni célébré et ni reconnu. Ainsi, à travers l'intendance spirituel, nous sommes appelés à reconnaître chez les autres les dons qu'il possède et à les inviter à les présenter de manière généreuse, fructueuse et créative.

On nous demande de remercier Dieu pour les dons que nous avons reçu de sa main, plus généreux même que ceux de la onzième heure qui ont reçu un salaire d'une journée complète pour n'avoir presque pas travaillé. Nous recevons encore plus généreusement de notre gracieux Seigneur. Et nous sommes alors appelé, ayant reçu ses dons, quels qu'il soient, à les utiliser de manière fructueuse et à aider à inviter les autres à en faire de même. Donc, en tant que communauté tout entière, nous sommes des gens qui reconnaissent que nous sommes les intendant de la bonté généreuse, abondante et magnifique du Seigneur.

Ce faisant, voici quelques points auxquelles nous devrions réfléchir. Tout d'abord, cette disposition d'intendance n'est pas une sorte de programme dans lequel nous nous engageons ; ce n'est pas une chose que nous faisons. C'est une attitude profonde où nous sommes reconnaissant pour ce que nous avons reçu, et nous sommes profondément engagé à utiliser ses dons de manière fructueuse, généreux et dans une magnificence qui reflète celle de notre seigneur plein de grâce.

Deuxièmement, je pense que ce que nous devons faire, alors que nous réfléchissons à cela, pendant que nous méditons sur notre communauté paroissiale, c'est de nous demander : quels sont les différents dons que nous pouvons voir autour de nous ? Si nous commençons tous à utiliser de manière fructueuse ses dons, sans les enterrer ou les oublier et sans les reconnaître, mais

en les mettant en avant, tous sans exception, alors toute notre communauté s'épanouir et grandira et attendra les gens autour de nous qui diront : « Voyez comment ses chrétiens s'aiment ». Regardez cette communauté, débordante de dons de Dieu !

Nous le faisons aussi lorsque nous sommes conscients, alors que nous réfléchissons sur les paraboles du seigneur, que nous devons être créatif, non pas en enterrant les dons, mais en les laissant s'épanouir. Et nous devons aider les autres à faire épanouir leurs dons.

Nous devons aussi être fidèles ; ses dons viennent de Dieu. Ils ne sont pas à nous. Nous devons fidèlement admettre que nous ne sommes pas le mettre. Nous nous voyons simplement, pour une courte période dans ce monde, confier des dons et nous sommes appelés à les bien les utiliser.

Et nous sommes également responsable – le maître revient. À la fin de la Parabole des Talents, il revient et dit : qu'avez-vous fait des dons que je vous ai confié ? Certains les ont bien utilisé, alors que d'autres non, ils n'ont fait que les enterrer. Il arrive alors un moment à la fin de notre vie où nous nous tenons devant le Seigneur et il nous demandera : comment avez-vous utilisé les dons que je vous ai donné – et ils sont différents pour chacun de nous.

Pensons donc à cela en ce dimanche, alors que nous réfléchissons sur le thème de l'intendance qui est profondément biblique, profondément spirituel, profondément enraciné dans notre foi et au cœur de l'Évangile. Comment pouvons-nous, en tant que disciple, partager généreusement avec un soupçon de cette magnificence du seigneur Dieu ? Comment pouvons-nous partager généreusement les dons qu'il nous a donné ? Comment pouvons-nous tirer profit du temps que nous avons dans notre vie, des talents en particulier que nous avons reçu et des biens matériels que nous pouvons partager avec les autres, non pas en nous accrochons à eux, mais en étant généreux ? De cette façon, nous pouvons être des intendants fidèles et fructueux des mystères de Dieu. Et nous refléterons, dans nos propres vies, comme Dieu nous appelle à le faire, la magnificence glorieuse et généreuse de l'amour de Dieu dans ce monde. C'est notre mission et si nous le faisons, nous lui serons fidèles.

Que le Seigneur nous bénisse tous dans cette mission sacré : à être des intendant fidèle et créatif des nombreux dons que nous avons reçu de notre bon et gracieusement magnifique seigneur Dieu !